



La Lutte, la Révolte et l'Espérance. Témoigner jusqu'au bout de la vie
d'Emmanuel Hirsch
Cerf, 204 p., 19 €

Emmanuel Hirsch chemine depuis longtemps en éthique médicale. Mais c'est d'abord auprès de ceux et celles qui se sont confiés à lui dans les moments de lutte et de doute face à la maladie, la souffrance, ou le handicap qu'il s'est formé à cette discipline qu'il enseigne en faculté de médecine. « J'ai ainsi appris l'éthique, la fragilité de la vie, l'intensité d'un regard, le réconfort d'une parole, l'apaisement d'une caresse... », écrit-il en introduction. Plongeant dans ses souvenirs et ses carnets, il restitue avec des mots simples les rencontres avec ceux qui se sont tournés vers lui « *comme le témoin de leur humanité en des circonstances où, parfois elle leur était contestée* ». Un livre très personnel sur le fil de l'existence.

Dominique Greiner

coup de cœur

Par Jean-Baptiste Passé

Libroirie
La Procure
3, rue de Mézières
75006 Paris
laprocure.com

Des vérités devenues folles
de Rémi Brague
Salvator,
188 p., 20 €



Rendant hommage à Chesterton, Rémi Brague dénonce à travers neuf conférences les maux du monde moderne. La laïcité,

la famille, la recherche du bien, la liberté, la culture... Chaque promesse du progrès et de la technique est passée à travers l'exigence tannée des penseurs médiévaux. Et si le philosophe peut y sembler pessimiste, ce n'est que pour mieux voir les choses telles qu'elles sont.

Enquête. Le journaliste chargé de la bioéthique à « La Croix » offre une plongée dans les coulisses de l'élaboration du projet de loi actuellement examiné au Parlement. Dans une deuxième partie, il s'entretient avec un philosophe catholique sur le rapport à la limite.

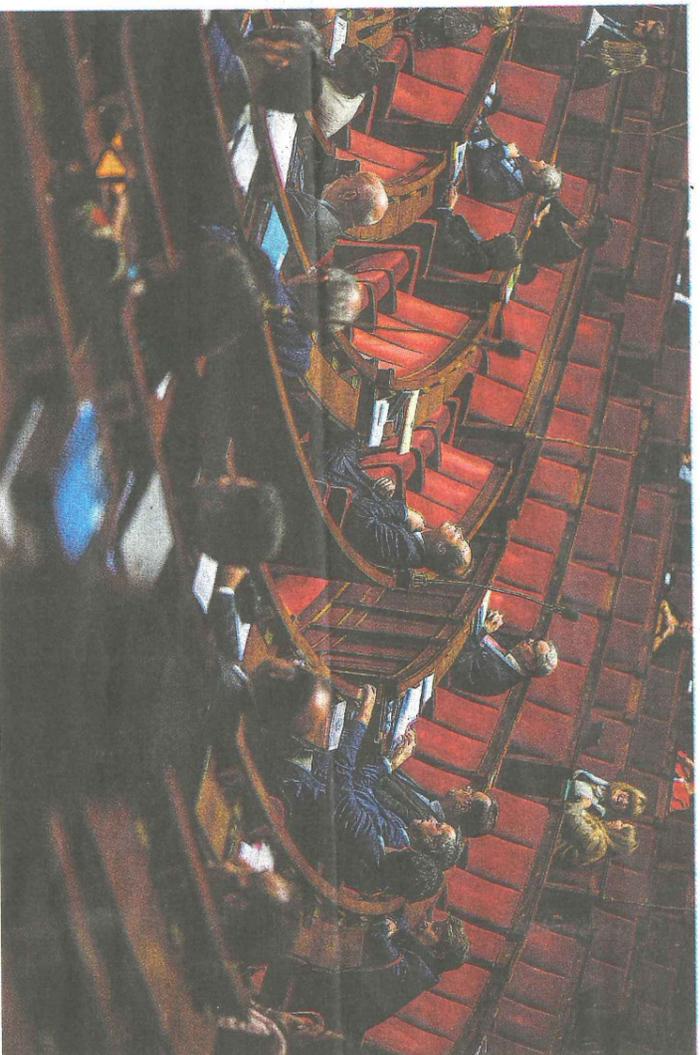
La loi de bioéthique sous le microscope de deux spécialistes

Et si c'était la fin d'un monde...
Enquête et entretiens sur la loi de bioéthique 2020
de Loup Besmond de Senneville et Martin Steffens
Bayard, 238 p., 16,90 €

C'est une partie de cache-cache qui ne dit pas son nom. Revenu à la une de l'actualité en cette rentrée 2019, à l'occasion de son examen à l'Assemblée nationale, le projet de révision des lois de bioéthique resurgit régulièrement dans les radars médiatiques depuis l'élection du président Macron, avant d'en disparaître à nouveau – et parfois pour de longs mois. En 2018, l'affaire Benalla puis la crise des gilets jaunes ont ainsi éclipsé durablement cette réforme sociale, dont l'élaboration a connu plusieurs coups d'arrêt. Jusqu'à la présentation du texte en Conseil des ministres, le 24 juillet 2019... avec près d'un an de retard.

Ce feuilleton haletant, dont la trame s'entrelace souvent avec celle, plus large, d'une actualité nationale de premier plan, Loup Besmond de Senneville entreprend de le dévoiler sur une bonne certaine de pages. Très actif sur Twitter, régulièrement invité à titre d'expert dans les médias audiovisuels, le spécialiste des questions de bioéthique à *La Croix* rompt ici avec l'immédiateté à laquelle l'accule l'actualité quotidienne pour rendre compte, au long cours, de son observation scrupuleuse de l'élaboration d'un projet de loi particulièrement sensible.

Sa mesure phare, la « PMA pour toutes », est en effet l'un des sujets les plus polémiques du champ bioéthique. Promise par François Hollande, elle n'a pourtant pas été mise en œuvre pendant son quinquennat. Son successeur Emmanuel Macron s'est donc retrouvé, selon le journaliste, dans une position d'équilibriste : défendre le « mariage pour tous » et « pour-



L'hémicycle de l'Assemblée nationale lors de l'examen du projet de loi de bioéthique. Olivier Coret/Divergence

suivre l'avancée des droits », mais le faire dans un contexte apaisé, en évitant à tout prix le scénario de 2012-2013.

Pour ne pas donner l'impression de passer en force, le président a ainsi cultivé, pendant des mois, l'image de « celui qui consulte », organisant des dîners thématiques à l'Élysée et lançant les fameux états généraux de la bioéthique entre janvier et avril 2018. Mais Loup Besmond de Senneville révèle également des manœuvres incon- nues du grand public, comme la tentative de mise en place d'une commission de parlementaires – surnommée en



interne « commission Jupiter » – chargée de négocier à l'avance les points les plus sensibles, en dehors de la pression médiatique des débats dans l'hémicycle. Refusée par la droite sénatoriale, celle-ci n'a, finalement jamais vu le jour. Fouillée mais jamais absconse, cette enquête journalistique

nomet pas les coulisses de la mobilisation des opposants, raconte notamment l'improbable « convergence de luttes » qui fut un temps imaginée par la Manif pour tous avec les gilets jaunes.

Pour ne pas donner l'impression de passer en force, le président a cultivé, pendant des mois, l'image de « celui qui consulte ».

Alors que les protagonistes de cette première partie du livre ont pour nom Jean-Louis Touraine (député LREM), Agnès Thill (députée ex-LREM) ou encore Jean-François Delfraissy (président du Comité consultatif national d'éthique), la deuxième donne la parole à un observateur plus distant, mais non moins pertinent :

le philosophe Martin Steffens. Catholique et chroniqueur dans *La Croix*, il offre une réflexion stimulante sur la notion de « basculement », souvent employée par les conservateurs lors de l'adoption d'une nouvelle réforme sociale. Ayant lui-même été « assez engagé » à la Manif pour tous en 2013, Martin Steffens adopte un point de vue intéressant, car jamais caricatural. Il avoue par exemple avoir « *du mal à comprendre* » que l'Église ne se montre pas plus accueillante envers certaines minorités sexuelles, réduisant leurs histoires à de l'idéologie (en faveur de la théorie du genre, par exemple). Mais c'est sur la question du rapport à la règle que le philosophe se révèle le plus pertinent, rejetant fermement un monde sans limite : « *S'il n'y a plus de règle, le jeu lui-même devient impossible* », plaide-t-il, voyant la morale chrétienne comme « *un ensemble de règles qui contraignent ma vie à un surcroît d'amour* ».

Mélinée Le Priol